

22 - Château Reignac (chemin de Reignac)

Maison noble avec tour et fossés mentionnés au 16^{ème} siècle remplacés par un édifice construit selon un plan en U au 17^{ème} ou 18^{ème} siècle. Ensemble reconstruit au milieu du 19^{ème} en conservant des éléments des constructions précédentes. Chapelle détruite, parties agricoles entièrement réaménagées. Sous l'ancien régime, la seigneurie appartient successivement aux familles Palenque, Peyron, Donissan, Bontemps et Andraut.



23 - Ferme dite domaine Roussanne (chemin de Caderot)

Cette ferme par son aspect extérieur, semble dater du 18^{ème} mais certains murs et quelques ouvertures pourraient dater du 17^{ème}.



24 - Manoir dit château Saint-Aignan (rue Saint-Aignan)



Cette maison est sans doute construite à la limite des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Le logis et les parties agricoles formaient un plan en U.

25 - Maison Stanislas (avenue de la République)

Maison construite au milieu du 19^{ème} siècle à l'emplacement d'une ancienne demeure mentionnée sur le cadastre de 1822. La maison est composée de deux corps de bâtiments alignés.



26 - Maison Soupetard (chemin des Anglais)

Maison bâtie à la limite des 18^{ème} et 19^{ème} siècles peut-être sur un site déjà construit.

27 - Manoir dit château Toignan (avenue Edmond Foucré)

Ancienne maison noble dont le logis est sans doute rebâti au 17^{ème} siècle. Les parties agricoles semblent dater du 18^{ème} siècle. Divers aménagements sont réalisés dans la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle ; escalier intérieur, jardin et fabrique, quatrième coté de la cour cour remplacé par la clôture actuelle. L'élévation postérieure est agrémentée au début du 20^{ème} siècle de deux colonnes portant un balcon à balustrades. Sous l'ancien régime la seigneurie appartenait à la famille Lacroix.



Saint Loubès

Demeures et maisons nobles

 **Saint-Loubès**
maire de

Collection patrimoine de Saint-Loubès n°4
Patrimoine bâti à Saint-Loubès

Histoire

Au Moyen Age, les fiefs étaient des domaines qu'un vassal tenait de son seigneur à charge de certains services et de redevances.

Certains fiefs s'étaient perpétués en riches seigneuries qui possédaient de puissants châteaux, telles la baronnie de Montferrand à Bassens ou la seigneurie de Vayres.

A Saint-Loubès, il n'existe pas ces riches seigneuries.

Les différents seigneurs tenant les maisons nobles de la paroisse n'étaient au mieux que des écuyers et leurs châteaux des maisons fortes selon toute vraisemblance.

Toutefois, il ne reste plus rien ou pas grand-chose de ces demeures médiévales, du fait des remaniements successifs dont elles ont fait l'objet en cinq ou six siècles.

L'époque du 16^{ème} au 17^{ème} siècle, est marquée par la construction de plusieurs maisons nobles sur le territoire de Saint-Loubès, même si les documents attestent de constructions dès le 12^{ème} siècle.

Il existait à Saint-Loubès six maisons nobles : Reignac, Labatut (improprement appelée Terrefort de nos jours), Lamothe-Saint-Loubès (aujourd'hui Modery), Malleret et Toignan (a priori plus récente que les autres).

Beaucoup des édifices de la commune de Saint-Loubès ne remontent pas aux origines des maisons nobles. Elles datent du 18^{ème} siècle au moment de la construction de la nouvelle route royale et du réaménagement du village. Les trois quarts des demeures ont été construites ou fortement remaniées au 19^{ème} siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- **BARDOU Pierre** - *Saint-Loubès en Entre-Deux-Mers. Eléments de son histoire de son origine à 1914*. Bordeaux, études locales de l'Enseignement public, 1975.
- **COMET Augustin** - *Monographie de la commune de Saint-Loubès*. Bordeaux, G. Gounouilh, 1975.
- **Région Aquitaine**, Inventaire général

Crédit photos et cartes postales :
© Région Aquitaine, Inventaire général
© Ministère de la Culture, Base Mérimée
© Collection privée de Jacques Barraud

Photos de couverture :
En haut : Maison Jérôme Dussaut à travers arcades (2002)
Labatut-Terrefort (2009) - Aile Est, logis, porte sur la cour
Labatut-Terrefort (2009) - Chapelle, élévation sud, porte et passage

1 - Maison l'Allemand ou Peygrintau (route d'Ambarès)

Maison du 17^{ème} siècle aménagée et agrandie aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Maison à un étage carré et escalier droit en maçonnerie. Cet escalier, qui était à l'extérieur du logis ancien, est à l'intérieur du logement actuel.



2 - Château Cajus (avenue de Mage)

Seules les dépendances gardent des vestiges des anciennes constructions du 18^{ème} siècle mentionnées sur le cadastre de 1822 et sur la carte de Belleyme sous le nom de Pouyade. Maison réorganisée au 19^{ème} dans ses façades et clôtures mais les communs ont été conservés (portail, pavillon) début 19^{ème}.



3 - Maison dite château de Chartran (chemin de la Cavernière)

Maison de campagne de style néoclassique bâtie pour les familles Chambrelent et Goillard de Monsabert vers 1840. L'ancien domaine délabré constitue les dépendances agricoles.



4 - Château de Chelivette (chemin de Terrefort)

La première mention de la maison noble remonte à 1523, ce que confirment quelques éléments de fortification. Ayant appartenu aux familles de parlementaires Truchon et Seurin, elle est donnée en 1626 aux Jésuites de Bordeaux qui la possèdent jusqu'en 1764. L'édifice semble dater du début du 17^{ème} siècle, la chapelle porte sur son fronton la date 1620, mais les parties basses du château sont peut-être du 14^{ème} siècle. Le château comprend un pigeonnier ainsi qu'un télégraphe installé sur une tour carrée.



5 - Maison Comte (chemin de la Cavernière)

Maison construite en 2 étapes à la limite des 18^{ème} et 19^{ème} siècles sur un site déjà bâti, peut-être sur des plans attribués à Arnaud Corcelles, architecte. Le portail proviendrait d'une propriété de la famille Lesnier à Talence (Gironde).



6 - Ferme dite domaine la Coucharde (avenue de l'Escart)

Ferme bâtie dans le deuxième quart ou la deuxième moitié du 19^{ème} siècle (elle ne figure pas sur le cadastre en 1822).





7 - Maison Couquet
(chemin de l'Esventat)

Maison entièrement reconstruite pendant la 1^{ère} moitié du 20^{ème} dans le style Louis XVI. Une partie des dépendances du 18^{ème} subsiste.

8 - Ferme dite château les Dauphins (route de Libourne)



Le puits porte la date de 1684. Le portail d'entrée de la cour et une grande partie des dépendances du 18^{ème} siècle subsistent. Le logis a été reconstruit dans la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle. Les canaux et viviers du jardin semblent détruits.



9 - Ferme dite domaine Destours
(route des Valentons)

Cette ferme semble dater du 18^{ème} siècle. Elle fut la résidence Léopold Thézard qui fut sénateur sous la III^{ème} République.

10 - Ferme dite château l'Escart (chemin de Couvertaire)

Logis et dépendances sans doute bâtis au 18^{ème} siècle mais au milieu du 19^{ème} siècle la partie centrale du logis est reconstruite et le reste des bâtiments surélevé.



11 - Ferme dite château Grafeuil (chemin de Mage)



Comme l'indiquait la date 1816 inscrite sur une pièce de charpente, le logis et une partie des dépendances sont bâtis dès le premier quart du 19^{ème} siècle mais agrandis plus tardivement. Une décoration néoclassique très sobre orne l'ensemble des bâtiments.

12 - Ferme dite château les Graves (route de Libourne)

Le logis semble dater de la fin du 18^{ème} siècle, les dépendances dont un chai sont sans doute plus anciens mais largement remaniés dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle.



Saint Loubès

Demeures et maisons nobles



13 - Château Labatut puis Terrefort
(chemin de Terrefort)

La première mention de la maison noble remonte au 13^{ème} siècle mais l'ensemble des bâtiments semblent dater du début du 17^{ème} siècle, époque à laquelle, après avoir dépendu des familles Labatut et Seurin, elle appartient à la famille Ragueneau. Des restaurations et des constructions ont été réalisées au 19^{ème} siècle. Des aménagements ont été faits dans la 2^{ème} moitié du 20^{ème} siècle pour l'institut médical.

à laquelle, après avoir dépendu des familles Labatut et Seurin, elle appartient à la famille Ragueneau. Des restaurations et des constructions ont été réalisées au 19^{ème} siècle. Des aménagements ont été faits dans la 2^{ème} moitié du 20^{ème} siècle pour l'institut médical.



14 - Maison Leuvielle-Linder
(avenue du port)

Les dépendances agricoles et le logement semblent dater du 17^{ème} siècle mais le logis date de la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle. Maison natale de l'acteur et réalisateur de cinéma Gabriel-Maximilien Leuvielle dit Max Linder (1883-1925).



15 - Maison dite château le Livey
(avenue de la République)

Maison construite vers 1775. Intérieur modifié au milieu du 20^{ème} siècle. Parties agricoles détruites lors du lotissement des terres. Maison qui pourrait être attribuée à l'architecte François Lhote.



16 - Maison dite château Lorient
(rue de Comet)

Logis datant du 16^{ème} siècle, entièrement remanié au 19^{ème} afin de lui donner un aspect médiéval. Maison natale d'Augustin de Comet, historien et conseiller municipal.

17 Château Malleret (chemin de Landotte)



Dès le 15^{ème} siècle, la famille de Malleret apparaît comme seigneur de la maison noble de La Salle, leur terre constituait un fief important au 18^{ème} siècle. Le château actuel n'est plus le vieux manoir où résidait, en 1565, Arnaud de Verteuil, plus connu sous le nom de baron de Malleret. Bien que les Verteuil fussent encore à Malleret en 1748, on peut penser que le château a été bâti par la famille de Brach, qui les a remplacés.

18 - Manoir de la Motte, puis château Modery
(chemin de l'Oustalot)



Ancienne maison noble de la Motte connue depuis le milieu du 16^{ème} siècle et détruite. Le logis est reconstruit au milieu du 19^{ème} siècle sous le nom de château Modery. Sous l'ancien régime, la seigneurie appartient aux familles Delisle, Vertheuil et Modery.

19 - Ferme dite château Peychaud (chemin de Peligon)

Edifice mentionné « Poste » sur la carte de Belleyme vers 1780. Une partie des logements semble dater du 16^{ème} siècle mais l'ensemble doit dater de la première moitié du 19^{ème} siècle comme l'indique le sobre décor néoclassique.



20 - Maison dite le Prieuré ou Maison Dussaut
(avenue de la République)



Maison construite sur un terrain acquis aux Bénédictins en 1756. Les élévations ont été transformées au milieu du 20^{ème} siècle. Elle fut la demeure de Jérôme Dussaut, riche marchand de bois qui participa au développement et à la restructuration de la commune.

21 - Ferme dite château la Rafette (chemin de la Rafette)

Ferme bâtie vers 1850 sur un site déjà construit dont les dépendances restent les seuls vestiges, selon le cadastre de 1822. Résidence du poète Paul-Jean Toulet (1867-1920).

